

David : le choix de Dieu

1 Sam 16.1-13

L'année 1809 a été exceptionnelle. Evidemment ceux qui vivaient à cette époque-là ne s'en doutèrent absolument pas. Seule l'histoire nous l'a révélée ! En 1809, tout le monde avait les yeux fixés sur Napoléon, qui envahissait l'Autriche à la vitesse d'un feu de paille. Au fut et à mesure que les hameaux, les villages et les villes tombaient entre ses mains, les gens inquiets se demandaient s'il ne finirait pas par conquérir le monde entier.

Or, pendant ce temps, des milliers de bébés ont vu le jour. Mais qui se serait intéressé à des bébés, à des biberons, à des berceaux et à des couffins, alors que Napoléon sévissait en Autriche ?

A Boston, Allan Edgard Poe a entamé son bref et tragique séjour sur la terre. La même année, Charles Robert Darwin et Robert Charles Winthrop ont porté leurs premières couches, et dans une petite cabane en rondins, un travailleur illettré et sa femme ont nommé leur fils nouveau-né Abraham Lincoln.

La vie de ces hommes d'états, de ces écrivains et de ces penseurs allait ouvrir une ère nouvelle, mais nul ne s'en apercevrait. Tout le monde n'avait d'yeux que pour Napoléon !

Si nous avions été Juifs et que nous avions vécu en 1020 avant J-C., on aurait pu dire la même chose à notre sujet. Nous aurions eu les yeux fixés sur un homme nommé Saül, premier roi d'Israël, centre du monde juif à l'époque et qui faisait grand bruit dans le royaume. Mais entre temps, un parfait inconnu gardait les brebis de son père sur les collines de Judée, près du hameau de Béthléhem. Un jeune garçon nommé David que personne n'avait remarqué... à part Dieu.

David, C. R Swindoll

Après avoir terminé notre série d'enseignements sur l'Évangile selon Marc, nous nous lançons dans une autre série, sur la vie de David.

Voici donc la première mention de David dans la Bible :

1 Sam 16.1-13 :

« L'Éternel dit à Samuel : - Combien de temps encore vas-tu pleurer sur Saül, alors que moi, je l'ai rejeté pour lui retirer la royauté sur Israël ? Remplis ta corne d'huile et va à Bethléhem, je t'envoie chez Isaï, car je me suis choisi pour moi un roi parmi ses fils. Samuel répondit : - Comment puis-je faire cela ? Saül l'apprendra et il me fera mourir ! L'Éternel lui dit : - Tu emmèneras une génisse et tu diras que tu vas m'offrir un sacrifice. Tu inviteras Isaï à y assister et je t'indiquerai alors ce que tu devras faire. Tu confèreras de ma part l'onction à celui que je te désignerai.

Samuel fit ce que l'Éternel lui avait ordonné. Lorsqu'il arriva à Bethléhem, les responsables de la ville, inquiets, vinrent au-devant de lui et lui demandèrent : - Ta venue annonce-t-elle quelque chose de bon ? - Oui, répondit-il, c'est quelque chose de bon : je suis venu offrir un sacrifice à l'Éternel. Purifiez-vous et venez ensuite avec moi

au sacrifice. Il demanda également à Isaï et ses fils de se purifier en les invitant à prendre part au repas du sacrifice.

A leur arrivée, il remarqua Eliab et se dit : - Certainement, c'est celui qui se tient maintenant devant l'Éternel qu'il a choisi pour lui donner l'onction. Mais l'Éternel lui dit : - Ne te laisse pas impressionner par son apparence physique et sa taille imposante, car ce n'est pas lui que j'ai choisi. Je ne juge pas de la même manière que les hommes. L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. Ensuite Isaï appela Abinadab et le présenta à Samuel, mais il dit : - L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. Puis Isaï fit avancer Shamma. Samuel dit à nouveau : - L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. 10 Isaï présenta ainsi sept fils à Samuel et celui-ci lui dit : - L'Éternel n'a choisi aucun de ceux-là. Puis il lui demanda : - Est-ce que ce sont là tous tes garçons ? - Non, répondit Isaï. Il reste encore le plus jeune qui garde les moutons au pâturage. - Envoie-le chercher ! ordonna Samuel, car nous ne nous installerons pas pour le repas du sacrifice avant qu'il ne soit arrivé ici. Isaï le fit donc venir. C'était un garçon aux cheveux roux, avec de beaux yeux et qui avait belle apparence. L'Éternel dit à Samuel : - C'est lui. Vas-y, confère-lui l'onction. Samuel prit la corne pleine d'huile et il en oignit David en présence de sa famille. L'Esprit de l'Éternel tomba sur David et demeura sur lui à partir de ce jour-là et dans la suite. Après cela, Samuel se remit en route et retourna à Rama. »

1. Celui que Dieu désire

Après être délivré des 400 ans d'esclavage en Egypte, le peuple d'Israël s'installe dans le pays promis. Vient l'époque des juges avec Gédéon, Samson et compagnie...

Mais voilà, en se comparant aux autres nations, Israël voit qu'il n'a pas de roi. Jusqu'à présent il y avait des juges et des prophètes qui s'occupaient des affaires du peuple.

Et le peuple insiste, ils veulent un roi...

Peu de temps après, Dieu envoie Samuel oindre le premier roi d'Israël : un beau jeune homme, qui en impose, de belle apparence, fort et grand : c'est Saül.

Saül commence à régner, mais au bout de 2 ans, il va désobéir à Dieu volontairement. Plus tard, il va de nouveau désobéir à Dieu. Dieu avait clairement parlé, donné des instructions, et Saül ne les a pas suivies.

Samuel 13.13-14 : « Samuel dit à Saül : Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël ! Maintenant ton règne ne tiendra pas. L'Éternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a établi conducteur de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé. »

C'est l'échec de la royauté.

Samuel est perplexe : Dieu avait choisi un roi pour Israël, il l'avait envoyé pour le oindre et le mettre en place.

Alors si Dieu avait choisi ce roi, pourquoi cela ne marche pas ?

Si Dieu l'a choisi comme il l'a fait, pourquoi Saül est-il si désobéissant à la voix de Dieu ? Samuel ne comprend pas, il est découragé, il « avait pris le deuil sur Saül, parce que l'Éternel avait eu du regret d'avoir fait régner Saül sur Israël » nous dit le texte.

Samuel reste avec ce regret profondément ancré en lui. Il est toujours consterné du rejet de Saül comme roi. Mais Dieu s'adresse à lui : « Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Remplis ta corne d'huile et pars ! Je t'envoie chez Isai, le Bléthléhémite, car **j'ai vu** parmi ses fils **celui que je désire** pour roi. »

D'autres traductions disent : « car j'ai vu **mon roi** » (NBS) ou « j'ai vu **le roi qu'il me faut** » (français courant) ou « **le roi qui me plaît** » (Parole de vie).

David n'a pas 20 ans. C'est le petit dernier d'une grande fratrie. Comme tous les matins, David s'est levé, il est allé rejoindre ses brebis dans les champs. Il les a rassemblées, les a comptées, a vérifié que toutes étaient en bonne santé, puis s'est assis en contemplant le paysage. Il a peut-être chanté quelques cantiques, tout en surveillant ses bêtes. Il passait ses journées seul, avec ses brebis. Pas de grandes études, pas de grande connaissance.

Il était bien loin de se douter de ce que Dieu tramait...

Dieu avait vu en David un roi qui lui plaisait, Son roi, Celui qu'il lui fallait.

2. Celui que l'homme admire

Samuel devait être curieux de savoir qui serait le prochain roi d'Israël, et qui plus est, un homme qui fait la joie de Dieu !

Un roi selon le coeur de Dieu doit être forcément un homme fort et grand, courageux et intrépide. Justement Eliab lui tape dans l'oeil. Il impose le respect. Il est grand, beau et musclé, un bon roi en perspective...

Mais Dieu dit à Samuel : « Ne prête pas attention à son apparence et à sa grande taille, car je l'ai rejeté. En effet, l'Éternel n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur. » v7

Remarquons l'opposition dans cette phrase : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux » MAIS « l'Éternel regarde au coeur ».

Pourquoi Dieu a-t-il choisi David ? Parce qu'il était puissant ? Parce qu'il accomplissait de grands miracles ? Parce qu'il était un bon orateur ? Parce qu'il s'engageait à fond dans son Eglise ? Parce qu'il donnait 50 % de son salaire à Dieu ?

Le coeur dans l'Ancien Testament désigne bien plus que des sentiments ou un affection. « Oh, il a un coeur tendre » ou « il a la main sur le coeur » ou « à votre bon coeur messieurs dames »...

Le mot « coeur » est difficilement traduisible en français. Il s'agit de la volonté, des sentiments, du siège des pensées... Le coeur est le centre de l'homme. C'est là, du coeur, que sortent nos pensées, nos paroles, nos comportements. C'est le coeur qui dirige l'homme.

David a été choisi par Dieu non pour ses belles actions, non pour sa belle apparence, même s'il était beau nous dit le texte, non pour ses qualités morales, non pour sa discipline, mais à cause de son coeur.

Ce n'est pas le fait de venir au culte ni à cause de notre piété ; ce ne sont pas nos belles paroles dites en public, ni nos actes éclatants de bonté, ni encore une gentillesse apparente ou un dévouement exemplaire qui nous donnent de la valeur aux yeux de Dieu.

« L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »

Matthieu 23:27 : « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis qui paraissent beaux au dehors, et qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté. »

Matthieu 15:8 : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. »

Qu'est-ce qu'un homme ou une femme qui a réussi sa vie ? Quels sont nos critères ?

- L'homme de la rue regarde à ce qui est visible, à l'apparence et à la compétence. « Waouh, quelle star ! Qu'il est doué ! »
- Le chrétien a tendance à regarder à la gentillesse, au dévouement, aux bonnes oeuvres accomplies, à l'engagement dans l'Eglise. « Waouh, quelle personne dévouée ! Quelle consécration ! »
- Dieu regarde au coeur. « Quel(le) fils ou fille attaché(e) à moi ! »

Combien d'énergie je dépense pour **paraître** bien aux yeux des autres !
Mais combien d'efforts et de temps est-ce que je consacre à cultiver une **vraie** attitude de coeur ?

David a été choisi par Dieu non pas pour ce qu'il faisait, mais pour ce qu'il était réellement au fond de lui : un homme selon le coeur de Dieu.

3. Celui que Dieu choisit

Vous avez sûrement remarqué que quand Samuel invite Isai et sa famille, David n'est même pas invité !

David est le petit dernier de 8 frères. Il gardait le troupeau de son père, seul, pendant que les 7 autres étaient invités au sacrifice avec les anciens de la ville et le prophète Samuel. De toutes façons, il est bien trop petit pour assister à de telles choses, il faut encore le former, et sa place est à l'écart, en train de garder les moutons.

Celui qui est gardé à l'écart va être choisi par Dieu pour être l'homme le plus en vue...
Celui qui est méprisé à cause de son âge va être choisi pour devenir l'homme le plus respecté du moyen-orient...

Son père disait de lui « Il n'est pas compétent, il est trop jeune, pas assez d'expérience, pas encore concerné... Il restera avec les moutons. »

La Torah est l'ensemble des 5 premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Elle est le fondement de la vie juive. C'était l'enseignement fondamental de tous les enfants juifs. A l'école, à la synagogue, en famille... on l'enseignait.

Si bien que la plupart des enfants avaient mémorisé la Torah avant l'âge de 10 ans : de Genèse à Deutéronome, mot par mot, il la connaissaient.

Puis la plupart des enfants n'allaient plus à l'école après 10 ans et étaient formés par leur père à un métier, pêcheur, agriculteur, potier...

Mais les meilleurs de meilleurs, ceux qui voulaient vraiment continuer, apprenaient le reste des Ecritures : de Genèse à Malachie. Tout l'Ancien Testament par coeur !

Et puis la plupart des enfants retournaient travailler avec leurs parents.

Mais les meilleurs des meilleurs des meilleurs, la crème de la crème, ceux qui voulaient vraiment continuer d'apprendre, allaient voir un rabbin.

Ce rabbin leur posait alors un tas de questions. Des questions sur la Loi, les prophètes, le Messie...

Et le rabbin pouvait, au bout d'un moment, dire : « Je vois que tu aimes Dieu, que tu connais la Loi et les prophètes. Mais, va, retourne chez toi, et apprends encore plus. »
Mais si le jeune était le meilleur des meilleurs des meilleurs, un futur érudit, une personne hors du commun, une tête, quelqu'un de vraiment exceptionnel, d'hyper motivé, il lui disait « Viens, suis-moi. »

Et là, l'enfant de 15-16 ans laissait tout tomber : famille, travail, amis, village, synagogue... Et pendant toute sa vie il suivait son maître pour être entièrement soumis à lui.

Il apprenait à faire tout ce que le rabbin faisait.

Il apprenait à connaître tout ce que son maître connaissait. Il lui était jour et nuit entièrement consacré.

La plupart des rabbins commençaient à être rabbin à l'âge de 30 ans. C'était le cas pour Jésus. Il se rend vers Pierre et André. Pierre et André ne suivaient aucun rabbin, parce qu'ils n'étaient pas les meilleurs des meilleurs, ils n'étaient pas assez bons, n'avaient probablement pas été choisis.

Jésus va vers eux et leur dit : « suivez-moi ».

Les rabbins étaient des personnes extrêmement respectées, les meilleures des

meilleures, les plus honorées, des hommes très importants. Et Jésus se rend simplement vers Pierre et André et leur dit... « suivez-moi » !

Ce qui veut dire en fait : « je vous choisis aujourd'hui parce que vous pouvez faire ce que je fais, vous pouvez être comme moi. »

Il va plus loin et voit deux autres hommes Jacques et Jean avec leur père, dans une barque. Il leur dit aussi : « Suivez-moi ».

Il passe à côté d'un collecteur d'impôt, un ripoux, et il lui dit « suis-moi ».

Il dit en fait à tous ses disciples : « Je vous choisis parce que vous pouvez faire ce que je fais et être ce que je suis. Je vous en rend capable ».

Quel message extraordinaire ! Quel Maître exceptionnel en tous points !

Celui que Dieu choisit n'est pas celui qui démontre des qualités extraordinaires et peu communes. Celui que Dieu choisit n'est pas le génie en théologie ni en relations humaines.

Jésus croit en nous. Il nous choisit parce qu'il sait que nous pouvons être comme lui. Dans sa grâce, Dieu est venu vers nous et nous rend capable de vivre comme Jésus.

Comment est-ce possible ?

Nous avons dit que Dieu a choisi David à cause de son cœur. Il faut un cœur exceptionnel pour être choisi par Dieu !

Mais voilà la grandeur extraordinaire du plan d'amour de Dieu envers nous : Dieu dit « **Je** vous donnerai un cœur nouveau et **je** mettrai en vous un esprit nouveau. **Je** retirerai de votre corps le cœur de pierre et **je vous donnerai un cœur de chair**. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. (...) Je vous sauverai de toutes vos impuretés. » Ezéchiel 36.26-29

Dieu nous dit : « Grâce à ce que Jésus a fait pour vous, moi, **je** vous rend capables de vivre comme lui. Je vous ai choisi à cause de ma grâce. Je vous ai choisi pour ma gloire. »

Retournons à nos moutons...

Quelle a été la réaction de David après son onction comme roi d'Israël ?

Est-il allé s'acheter des couronnes et essayer des habits somptueux ?

D'après 1 Samuel 16.19, on sait que David est retourné, comme tous les jours, garder les brebis de son père. Comme tous les jours, il a continué à vivre simplement, comme un simple berger. Pourtant un berger choisi par Dieu comme roi d'Israël...

Puissions-nous continuer de vivre simplement, d'être les disciples de Jésus qui vivent comme lui, parce que lui nous a choisis.

Nous pouvons croire en Dieu parce que lui a cru en nous.

Jean 15:16 : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. »